

# PCistes et soldats en renfort à l'HIB

**ENGAGEMENT** Depuis le 23 mars, l'Hôpital intercantonal de la Broye peut compter sur le soutien logistique d'une trentaine d'astreints de la PCi rejoins par une quinzaine de militaires. Heureux d'être utiles, ces renforts sont aussi très appréciés du personnel hospitalier.

## PAYERNE

À l'HIB, 27 «PCistes» interviennent depuis le 23 mars par tournus pour des tâches non médicales: triage, logistique, cuisine, nettoyage des urgences, transport d'analyses et d'échantillons, a expliqué lundi à Keystone-ATS Louis-Henri Delarageaz, commandant de la Protection civile (PCi) vaudoise. Celle-ci dispose de 1200 hommes, dont 150 engagés dans les hôpitaux.

«Nous sommes contents que l'armée soit arrivée pour reprendre les tâches médicales. Notre personnel n'y était pas préparé. Passé ce premier choc, il est très content d'être utile», a relevé le boss de la PCi vaudoise.

### Beaucoup de ressources

Depuis lundi dernier, une quinzaine de militaires, dont un aux soins intensifs, complètent en effet le dispositif et soutiennent les équipes infirmières, a expliqué le lieutenant-colonel EMG Raoul Barca, commandant du Bataillon hôpital 2, formation sanitaire composée de 900 soldats.

Les patients âgés atteints de plusieurs pathologies demandent beaucoup de ressources. Instruits, formés, les militaires travaillent en



Les missions de la PCi vaudoise (ici à l'HIB) se concentrent sur les sept sites hospitaliers vaudois, l'HIB d'Estavayer est aussi inclus et les 37 EMS du canton. Quant aux militaires, image de droite, ils soutiennent les équipes infirmières et travaillent en équipe mixte.



PHOTOS LAURENT GILLIÉRON KEYSTONE

équipe mixte. Ils sont capables de prendre les signes vitaux, de faire des prises de sang, de prodiguer des soins d'hygiène pour décharger le personnel, a-t-il ajouté.

Parmi eux, Damien Donan, 29 ans, qui a arrêté sa formation de logisticien pour rejoindre la troupe. L'appointé est à l'HIB depuis une semaine. Il est chargé de soins à l'étage des malades du Covid-19, où se trouvent actuellement 45 patients dont 5 aux soins intensifs.

«En tant que sanitaires, nous avons été engagés pour la Fête des vigneron, la Fête de la lutte. C'est assez déstabilisant au départ de se retrouver dans un hôpital», admet-il. Parmi ses tâches: prendre les constantes, faire la toilette, surveiller les malades. Invité à faire une intraveineuse, le jeune homme de 29 ans le fera la prochaine fois, la confiance venant avec le temps.

«Le travail est génial», s'enthousiasme-t-il. «Je suis heureux de pou-

voir être utile auprès du personnel soignant qui nous fait confiance.» Le plus dur? Rentrer à la caserne le soir, où la promiscuité rend plus difficile la décompression, tandis que le personnel hospitalier et les PCistes peuvent retourner chez eux.

### Lourds à porter

Parmi ses camarades de l'étage Covid-19, l'astreint de la PCi Joël Moret, meunier de profession, s'est lui porté volontaire pour al-

ler à l'HIB. «Ce n'était pas une obligation, souligne-t-il. Mais je ne m'attendais pas à me retrouver au milieu des patients.»

Le jeune homme, qui travaille toujours en duo avec un soignant, désinfecte ce que les infirmières utilisent, aide à la toilette des patients, les assoit. «Les infirmières sont contentes de notre aide, les patients peuvent être lourds», explique-t-il. «Nous jouons aussi les courroies de transmission pour les draps, le linge.»

«De manière générale, la motivation de la troupe est haute. Les enjeux ont été rapidement compris, note Nicolas Pedrol, commandant de l'Orpci Broye-Vully. Pourtant ces missions ne rentraient pas dans le profil des prestations d'origine de la Protection civile. On peut souligner l'abnégation de nos astreints à accomplir ces tâches de soutien au système de santé. Cela démontre l'importance de disposer d'une PCi adaptée à notre époque.»

Pour cette crise, les ORPC Jura-Nord vaudois et Gros-de-Vaud ont été fusionnées. Le lieutenant-colonel Pedrol occupe la fonction de chef d'état-major de cette structure et il est fier de l'action de ses engagés: «Ils méritent, pour l'ensemble de leurs actions, le plus grand respect de chacun.»

On relèvera qu'un appui de la PCi fribourgeoise a été mis sur pied dans la région, notamment pour épauler le service d'ambulance du CSU-nvb de la base de Payerne.

■ NICOLE BUSENHART (KEYSTONE-ATS)/RG

Cet article a été réalisé par le pool media VD coronavirus. Notre rédaction n'ayant pas eu l'autorisation de se rendre sur le terrain.